

La maturité de l'amour

On peut parler de charité sans savoir vraiment ce que c'est ; le terme a été tellement déformé, galvaudé, vidé de son contenu originel. L'amour chrétien a été sentimentalisé et dégradé, comme le Christ Lui-même a été abaissé, même par ceux qui s'efforcent de L'aimer. Nous oublions qu'Il dit : *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés*, et non : « Aimez-vous les uns les autres comme vous m'avez aimé. » Pour être fort, notre amour doit regarder les réalités et les obstacles, accepter les difficultés, faire des sacrifices. Être mûr. Trop souvent, l'amour que nous prenons pour de la charité n'est que la fuite des réalités et des responsabilités. C'est le refuge sentimental où nous nous retirons pour n'être pas troublés par les difficultés et les épreuves de la vie : sanctuaire factice où nous sommes consolés par un Christ imaginaire. Jésus n'a pas dit qu'Il créait une institution pour le réconfort et la consolation de ceux qui veulent s'éviter la peine d'être pleinement vivants. Il nous a promis la vraie vie : « Je vis, et vous vivrez... », mais Il a promis cette vie uniquement à ceux qui consentent à le suivre, par le sacrifice et la mort, à la résurrection, où la vie ne connaît plus la corruption *car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perd sa vie à cause de moi, celui-là la sauvera.*

Dom Thomas Merton